

## Pour les *Mélanges* en l'honneur de Serge Regourd

Il y a quelques semaines, le Professeur Serge REGOURD, homme de communication, m'envoyait un texto pour me dire qu'il comptait sur moi pour participer à ses *Mélanges*.

Bien entendu, je lui ai répondu positivement, me demandant bien, au fond de moi-même, ce que je pourrais ajouter aux témoignages d'amitié et de reconnaissance qui lui ont été offerts lors de la cérémonie qui a eu lieu salle Maurice HAURIOU au moment de son départ à la retraite, il y a déjà plus d'un an. J'ai demandé à l'un de ses plus proches disciples, Didier GUIGNARD, de bien vouloir m'envoyer la liste des contributions prévues ainsi que le beau discours prononcé lors de cette cérémonie par la Professeur Lucien RAPP qui devait prendre la direction de l'IDETCOM, Institut du Droit de l'Espace, des Territoires et de la Communication fondé et animé depuis de nombreuses années par notre collègue Serge REGOURD, au point de s'identifier à lui.

Je voudrais dire d'abord que, pour avoir assisté à cette cérémonie, j'en garde le souvenir d'une vive émotion encore palpable aujourd'hui. Ces moments où l'on voit partir un collègue estimé à la retraite –et il y en a chaque année- sont toujours des moments à la fois précieux et fort émouvants. C'est une vie professionnelle qui défile, parfois une vie tout court, ce sont des amis, des anciens élèves, des collègues qui viennent, chacun à leur manière, apporter leur témoignage, avec souvent des souvenirs personnels qui permettent de mieux cerner une personnalité.

Avec le recul, je voudrais insister, au-delà de l'émotion que nous avons partagée, sur deux remarques complémentaires.

Première remarque : au-delà des compétences scientifiques unanimement reconnues au Professeur Serge REGOURD par l'ensemble de la communauté universitaire, je voudrais mettre en première ligne le fait que, pour moi, il est avant tout un homme de caractère. Les collègues de caractère ne manquent, certes pas à l'Université, soit que l'Université renforce les traits de caractère, soit qu'elle attire les hommes et les femmes de caractère, soit un peu des deux certainement. Mais dans le cas de Serge REGOURD, je puis dire que cette observation est particulièrement juste. Comment qualifier ce caractère ? Je dirais qu'il est lié à un fort enracinement dans un terroir, qu'il est pétri de convictions dont le cœur réside, me semble-t-il, dans un humanisme qui puise aux sources vives de valeurs essentielles et du sens inné du service public, de l'intérêt général et pour tout dire du bien commun si on veut exprimer les choses d'une manière plus spirituelle. Et c'est autour de cet humanisme que les amitiés ont pu se forger au long des années. Puisse cet exemple être suivi par nos jeunes collègues, particulièrement ceux qui entrent dans la carrière. Au-delà des

compétences techniques, au-delà du savoir, la société qui nous entoure et dont nous faisons partie, en tant que citoyens, attend des universitaires qu'ils soient à la hauteur des grandes questions de société qui agitent notre monde. On attend donc de nous un engagement, des prises de parole, des écrits qui puissent nourrir les débats et ceci, en toute indépendance, sans complaisance à l'égard de qui que ce soit. L'universitaire ne doit pas être enfermé dans sa tour d'ivoire, il doit avoir le courage d'aller au contact des questions vives de société, comme Serge REGOURD l'a fait, avec ténacité, tout au long de sa carrière et va continuer à le faire.

Seconde remarque : Serge REGOURD a fondé un centre de recherches très actif et diversifié : l'IDETCOM qui doit continuer. Un premier axe concerne Les espaces et les territoires. Au sein de ce premier axe, le Centre d'études et de recherches sur les collectivités territoriales se consacre notamment à la problématique de la décentralisation. C'est un thème de réflexion essentiel car, comme le disait le Président MITTERAND, au début des années 1980, « la France a eu besoin d'un pouvoir fort et centralisé pour se faire et a aujourd'hui besoin d'un pouvoir décentralisé pour ne pas se défaire ». Bien entendu, la présence de Serge REGOURD, comme conseiller régional de notre nouvelle grande région Occitanie n'est pas un hasard. Là encore, on retrouve cette grande tradition pour les professeurs de droit d'allier l'enseignement à la pratique, la doctrine aux mises en œuvre les plus concrètes. Le second axe a été pensé autour du droit de la culture et de la communication où se retrouvent surtout des juristes et d'autre part, les médias, la culture et la communication qui s'adresse davantage aux spécialistes de l'information et de la communication. Tout ceci repose sur une heureuse diversité et des rencontres fructueuses entre juristes publicistes et privatistes mais aussi entre juristes et des collègues d'autres disciplines relevant des sciences humaines ou des sciences dites dures. Cette diversité dans les thèmes de recherches qui relèvent du périmètre de l'IDETCOM se retrouve assurément dans les contributions que l'on pourra lire dans les présents *Mélanges*. On sait qu'il existe deux types de *Mélanges*. Soit on réunit et on classe les principaux articles ou communications d'un collègue, soit on réalise un *liber amicorum* où les collègues, les disciples apportent leur contribution en prenant souvent un angle d'attaque, un sujet qui se situe dans le champ de recherches du dédicataire des *Mélanges*. C'est à cette deuxième catégorie qu'appartiennent les présents *Mélanges*. Je pense qu'il ne pouvait en être autrement, tant le Professeur Serge REGOURD a su, tout au long de sa carrière, forger de solides et fidèles amitiés, dans le respect absolu des convictions de chacun.

Puis-je former le vœu, en terminant, que l'œuvre du Professeur Serge REGOURD soit prolongée, d'abord par lui-même car ce départ à la retraite, que nous redoutons tous, est le début de l'étape suivante et puis aussi, bien-sûr, par nos

collègues qui, jeunes ou confirmés, reprendront le flambeau et constitueront, à leur tour des maillons supplémentaires de la recherche scientifique dans les domaines explorés par le Professeur Serge REGOURD et qui sont si importants pour notre Faculté : les territoires, les espaces, la communication et la culture. Le tout en résonnance avec la société civile et les grands questionnements contemporains.

Philippe Nélidoff  
Doyen de la Faculté de droit et science politique  
Université Toulouse 1 Capitole